

Sur des terrains médiocres, le blé associé au seigle est sensiblement plus vigoureux que lorsqu'il n'y a pas de blé. Aussi, toutes les fois que la fertilité du sol n'est pas assez grande pour assurer la bonne qualité du blé lorsqu'il sera seul, le cultivateur ne saurait hésiter à le cultiver avec le seigle.

La farine provenant de ce mélange de céréales peut être utilisée pour le pain qui est un peu moins blanc que celui provenant de la farine de blé ; cependant il a bon goût et il est moins desséchant.

Nettoyage des grains, graines et semences

Tout en reconnaissant qu'il est avantageux au cultivateur de bien préparer les produits provenant de sa culture et des industries qu'il pratique sur sa ferme, pour en faire la vente, il ne lui est pas moins nécessaire de faire un bon choix de grains et graines pour la semence et la vente, surtout de les bien nettoyer pour les épurer et les débarrasser de toutes graines étrangères qui pourraient contribuer à propager les plantes parasites qui sans cette précaution prendraient le dessus sur les bonnes plantes.

Le nettoyage des grains et graines est difficile et long surtout quand ils sont de formes différentes, en densité et en diamètre, que les grains et graines qui doivent être nettoyés et choisis ; que tantôt les mauvaises graines ou saletés y sont agglomérées par une matière parfois gommeuse ou par des poils solides et recourbés.

Le mode de nettoyage doit donc en quelque sorte varier, suivant le grain ou la graine à épurer. Cependant de toutes les machines utilisées à cet effet, rien ne saurait mieux convenir que l'emploi d'un trieur horizontal qui mieux que le crible peut nettoyer toutes espèces de grains et même la plupart des graines. Cette machine, plus coûteuse cependant que le crible et aussi facile à mettre en opération, est en usage dans la plupart des grandes fermes. Elle pourrait être d'un usage plus général, si ensemble les membres de chaque cercle agricole contribuaient à son achat pour s'en servir à tour de rôle, en le confiant à la garde et aux soins de l'un de ses membres, qui lui pourrait l'utiliser pour ceux qui n'auraient pas contribué à son achat, et à un prix déterminé pour chaque minot de grains passé au trieur.

CHOSSES ET AUTRES

Fauchage des prairies tous les ans. — Lorsque les prairies sont fauchées tous les ans, elles deviennent plus su-

jettes à produire des mauvaises herbes. En effet, disent certains praticiens, le fauchage des prairies chaque année favorise la pousse de la mousse et des mauvaises herbes de toutes espèces, tout particulièrement celles à fortes racines qui changent graduellement et détruisent la nature et la qualité de l'herbage ; le trèfle blanc disparaît et les plantes grossières se disputent le terrain avec les bonnes plantes fourragères.

Lorsque cela a lieu, le cultivateur ne pourra mieux faire que de faire pâturer la prairie pendant deux ou trois ans, au lieu de la faucher, et cela jusqu'à ce que les mauvaises herbes aient cédé la place aux bonnes plantes fourragères.

Prairies et pâturage. — Au point de vue du maintien de la fertilité du sol, le fauchage et le pâturage du sol n'agissent pas de la même manière. Le pâturage conserve indéfiniment l'herbage dans son état de fertilité, par la bonne qualité du sol ; souvent même il l'améliore davantage.

Au contraire, le fauchage tend à appauvrir davantage le sol, et tout particulièrement si le foin est entièrement récolté pour en faire la vente au lieu d'être consommé sur la ferme ; car alors le cultivateur n'a pas autant d'engrais à disposer pour la bonne tenue des prairies. L'expérience a démontré qu'il fallait aux prairies fauchées, en moyenne la moitié de l'engrais résultant de son produit en foin, pour lui conserver d'une manière presque permanente son même degré de fertilité.

Le pâturage est préférable au fauchage, 1o. quand la récolte en foin tend à diminuer chaque année ; 2o. quand l'humidité entrave la dessiccation du foin ; 3o. quand le sol est de nature à faire pousser l'herbe plus rapidement pendant les premières phases que dans les phases suivantes de la végétation ; 4o. quand les prairies ne sont pas accessibles aux voitures ; 5o. quand le cultivateur a besoin pour ses bestiaux plus de nourriture d'été que de nourriture d'hiver.

Alternat des pâturages. — Là où l'industrie laitière a plus d'importance que l'élevage et la vente des bestiaux, ce sont les vaches laitières qui doivent entrer les premières dans un nouveau champ à pâturage. Quand celles-ci ont mangé la meilleure partie des plantes fourragères, elles doivent être ensuite remplacées par des animaux à l'engrais, puis ensuite par de jeunes bestiaux et en dernier lieu par les moutons, et alternativement à chaque changement de champ à pâturage depuis à peu près le milieu de l'été jusqu'à l'automne. Si le cultivateur veut retirer des pâturages tous les avantages possibles, il est avantageux de mettre ces règles en pratique, et de ne pas trop prolonger les pâturages dans un même champ. De son application bonne ou mauvaise dépendra en partie les profits que le cultivateur pourra réaliser d'un champ en pâturage, car toujours il devra résoudre la question de savoir quelle espèce d'animaux aura les prémices du pâturage.

English Spavin Liniment — Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50.

Tolian sunitaire de Woolford — Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.